



MINISTRE DU DEVELOPPEMENT DURABLE DE
L'ECONOMIE FORESTIERE ET DE
L'ENVIRONNEMENT

**Projet de Gestion des Ecosystèmes Périphériques au Parc National de Nouabale-
Ndoki**

**Rapport Technique sur le thème des études de consommation de viande
de brousse**

pour

l'Organisation Internationale des Bois Tropicaux



ITTO
Rapport Technique

Intitulé du projet ou de l'avant-projet OIBT : Gestion et Préservation de la Biodiversité dans une Concession Forestière Adjacente à Une Zone de Protection Intégrale (Parc National de Nouabalé Ndoki) Nord Congo (Phase II)

Auteur : Paul-Yves Nganga, chef de volet section recherche socio-économie

Numéro du projet : PD 310/04 Rev. 2 (F)

Gouvernement hôte : République du Congo

Agence d'Exécution : Wildlife Conservation Society

Coordonateur:

- Jean Claude DENGUI

Date de lancement du Projet : Juillet 2007

Durée du projet : 44 mois

Introduction

La forêt du Nord Congo regorge d'énormes potentialités aussi bien en ressources floristiques qu'en ressources fauniques (Fay 1991a; Blake 1994; Elkan, 1996c; CIB 2003). Elle représente un capital alimentaire important des peuples de forêt (UICN 1996). La vie de ces peuples étant liée à celle de la forêt, ce peuple pratiquait un prélèvement qui permettait le renouvellement de la ressource. Le développement des activités de l'exploitation forestière a provoqué une explosion démographique qui a eu pour conséquence une augmentation de la demande en protéine animale. La viande de brousse devient au centre de l'alimentation car il est et demeure la principale source protéinique de la zone. La durabilité de cette ressource a nécessité la mise en place d'une politique de gestion dont l'impact est perceptible dans les ménages et sur les marchés locaux

Un des produits permettant d'atteindre l'objectif spécifique premier « Mettre en place et faire le suivi des systèmes de gestion d'écosystème avec la société d'exploitation forestière et les communautés locales dans les 1,3 millions d'hectares de concession Kabo, Pokola, Loundoungou-Toukoulaka formant une zone tampon adjacente au Parc National Nouabalé Ndoki, République du Congo ») a été défini de la façon suivante : Recherche scientifique appliquée/ programmes de suivi élaborés, testés et appliqués pour assurer une gestion évolutive et adaptée. Parmi les différents thèmes abordés, demeure celui de la collecte des données sur la viande de brousse. A travers le suivi des entrées de viande de brousse et le suivi de l'alimentation des ménages, dans les 4 principaux sites CIB (Pokola, Kabo, Loundoungou et Ndoki1), PROGEPP suit et évalue la proportion de la consommation mensuelle de viande de brousse et de l'importance des prélèvements locale de la faune Combinées aux différents thèmes de recherche menés a PROGEPP (rapports chasse contrôlée, étude de densités de la faune, nombre de saisies dans le cadre de la lutte anti-braconnage), les études menées sur les consommations de viande de brousse permettent d'évaluer de manière régulière, l'impact de la politique de gestion sur l'alimentation des ménages et le prélèvement des ressources fauniques.

2. Méthode appliquée

Les études concernant l'entrée et la consommation de la viande de brousse se réalisent dans quatre sites CIB : Pokola, Kabo, Loundoungou-Toukoulaka et Ndoki1. Les données sont collectées suivant deux méthodes complémentaires :

- (1) l'enregistrement de la viande de brousse retrouvée sur les marches pour Kabo et Pokola et dans les points d'entrée des chasseurs et revendeuses.
- (2) le suivi de l'alimentation dans les ménages.

La stratégie de collecte des données « entrée viande » se définit comme suit :

- chaque site dispose d'un assistant basé sur place en permanence
- chaque mois, un calendrier de travail est élaboré avec 10 jours consacrés au suivi des points d'entrée de la viande de brousse (marchés et autres lieux)
- Les données collectées concernent : l'espèce, le sexe, l'âge, le poids, l'état (frais ou boucanés), la zone de chasse, la méthode de chasse, le prix de vente, la nature (entière, partielle ou en morceaux) de la viande.

La méthode de collecte des données de « suivi des ménages » est la suivante :

- chaque site dispose d'un assistant basé sur place en permanence
- chaque mois, un calendrier de travail est élaboré avec 10 jours consacrés au suivi de l'alimentation dans 20 ménages
- les données collectées sont : type de viande présent dans le repas, état de la viande (frais/fumé), prix d'achat, le mode d'acquisition (achat, don, chasse etc.), Les mêmes questions s'appliquent pour les autres sources de protéines.

A la fin de chaque mois, les données sont transmises à la base de Kabo et insérées dans la base de données par un des assistants.

Les questions auxquelles ces activités se proposent de répondre sont les suivantes :

- (1) y a-t-il des changements dans les quantités de viande de brousse qui arrivent sur les marches des sites forestiers?
- (2) y a-t-il des signes d'utilisation durable des ressources fauniques ?
- (3) quelle est la proportion de viande de brousse dans les repas des ménages, y a-t-il eu évolution de cette proportion, en comparaison avec le poisson et les autres types de viande ?

3. Présentation des données

Le tableau 1 présente la liste des journées de collecte de données entre 2008 et 2010 (le second semestre 2007 n'apparaît que dans les données « entrées viande » car en 2007, suite aux difficultés financières, les données n'ont été collectées que pendant 10 jours à Kabo, 1 jours à Loundoungou, 17 jours à loundoungou et 26 jours à Pokola sur 120 jours prévus dans chaque sites. La collecte des données a été incomplète et reste donc difficilement comparable aux autres années). Les données 2011 de janvier à mars sont encore en cours d'analyse et ne figurent donc pas dans ce rapport.

Table 1 : Nombre de jours de collecte de données entre 2008 et 2010

Nombre de jour de collecte des données "entrée viande"					
	Kabo	Loundoungou	Ndoki I	Pokola	total
2008	54	119	90	103	366
2009	92	112	95	101	400
2010	102	120	79	117	522
Total	248	355	264	421	1288
Nombre de jour de collecte des données « suivi consommation ménage »					
2008	49	108	95	108	360
2009	98	107	98	115	418
2010	100	127	79	112	418
Total	247	342	272	335	1196

Résultats du suivi des entrées viande

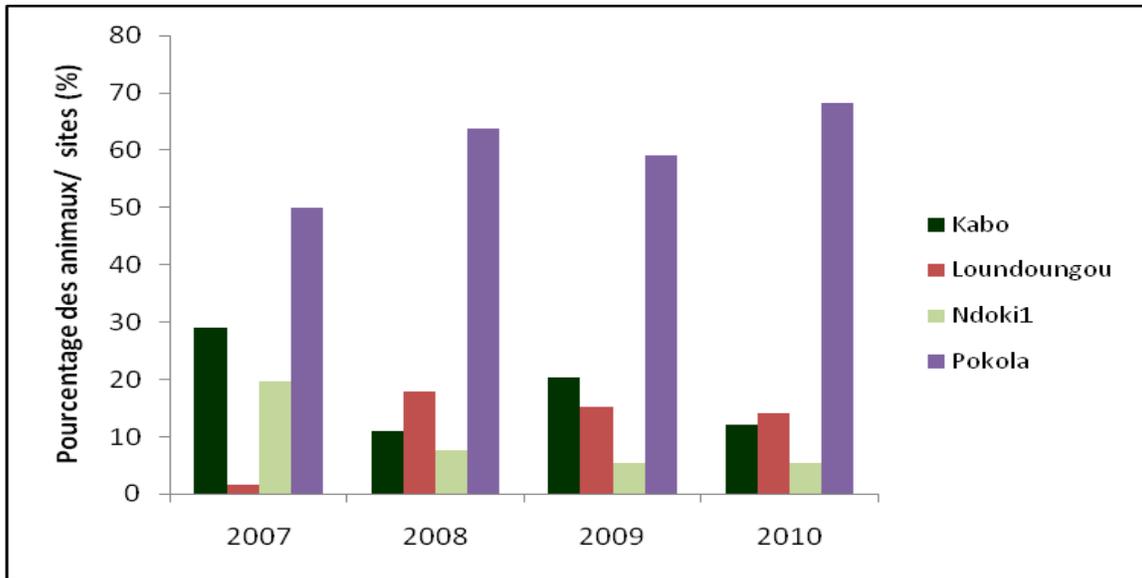


Figure 1: Evolution de la proportion des animaux entrés dans chaque site

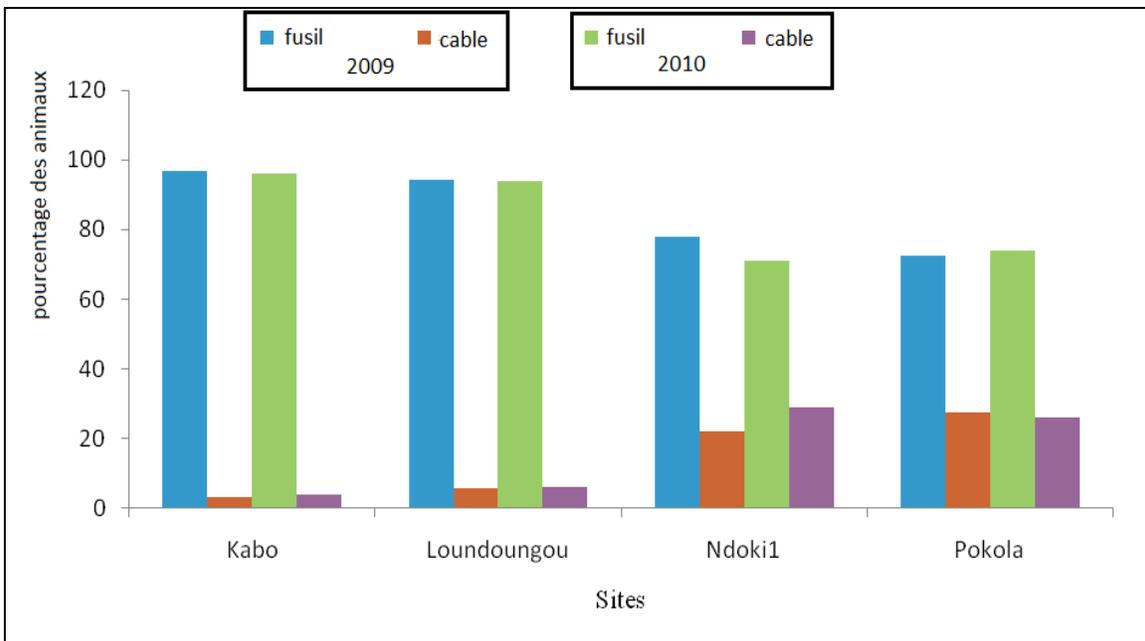


Figure 2 : Utilisation des différentes techniques de chasse en 2009 et 2010.

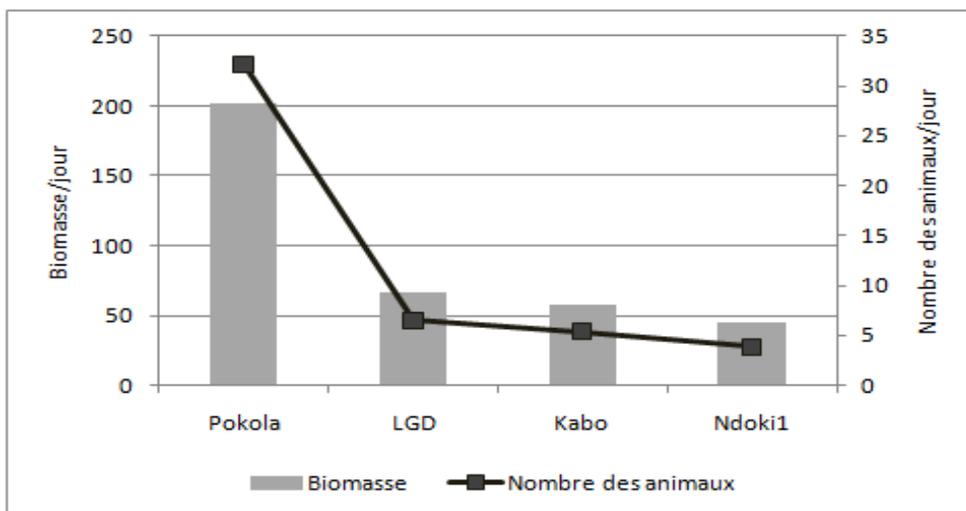


Figure 3 : suivi comparé de la biomasse de viande de brousse et du nombre d'animaux entrant dans les sites CIB

Résultats du suivi des ménages

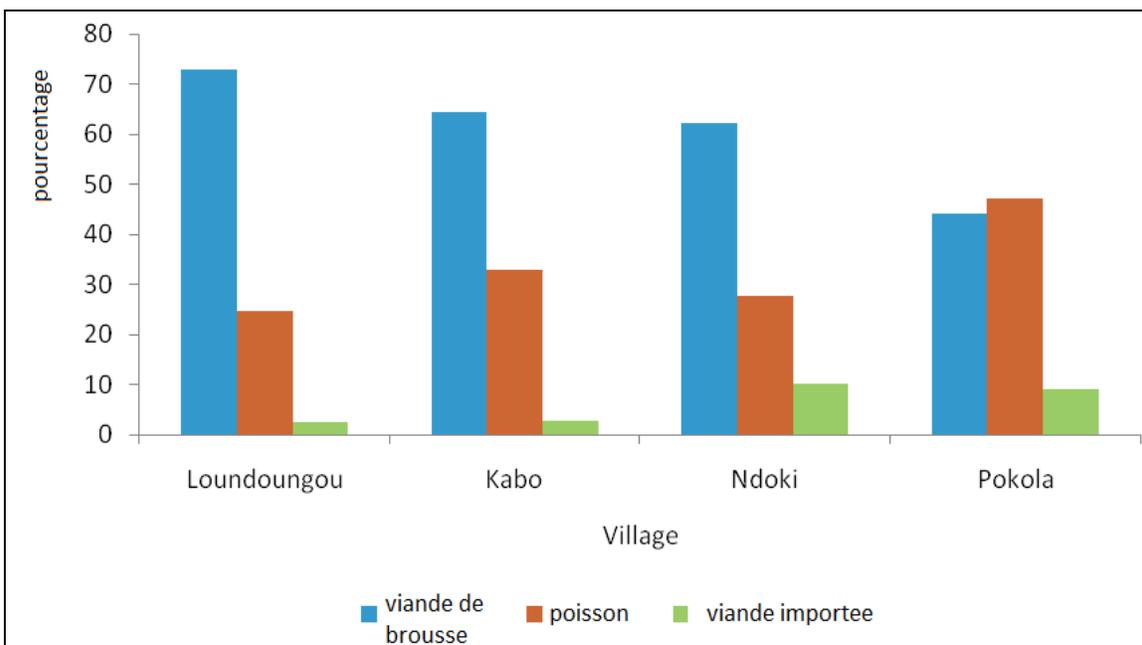


Figure 4 : Pourcentage de viande de brousse, poisson et viande importée consommés dans les ménages (moyenne 2008 à 2010).

Une étude plus spécifique sur Pokola montre les résultats suivants :

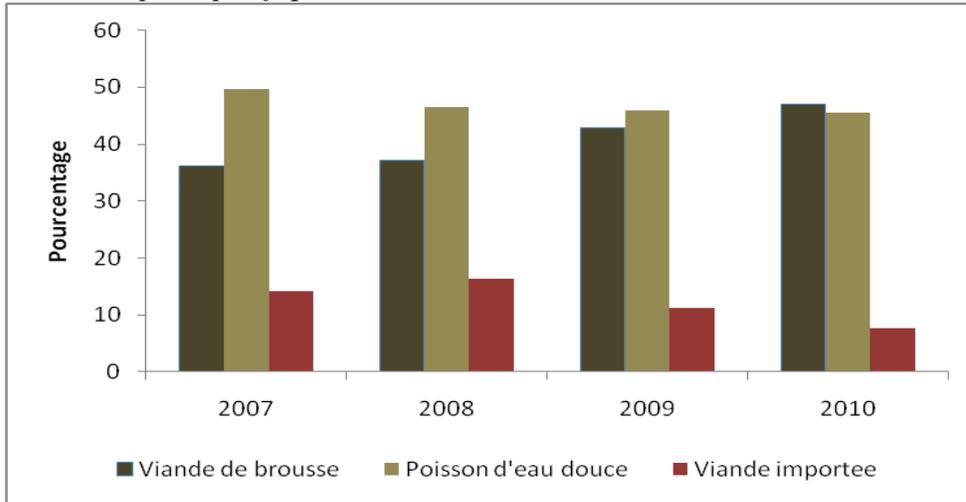


Figure 5 : proportion de viande de brousse, poisson et viande importee dans les menages de Pokola entre 2007 et 2010

4. Analyse et interprétation des données et résultats

Traitement et analyse des données

Les données sont d'abord saisies dans une feuille Excel. Ensuite, elles sont nettoyées en faisant usage du filtre. Après cette étape très importante, le pivot table est utilisé pour obtenir le nombre des animaux par espèce et autres qui sont ensuite transformés en pourcentage selon les besoins. La même méthode est utilisée pour connaître le nombre de fois que chaque source de protéine est consommée. Ce nombre, associé à ceux des autres sources des protéines permet de les transformer en pourcentage. Ces chiffres sont regroupés dans un tableau avant de les représenter dans un histogramme. L'analyse se fait à partir des figures obtenues et consiste à constater l'évolution (augmentation ou diminution) par rapport au mois et années antérieures des quantités de viande entrée dans chaque site et/ou la proportion des sources de protéines consommées dans les ménages.

Résultats du suivi des entrées viande

Au cours des années 2008-2009-2010, Les résultats montrent que 60-70% de viande de brousse sont entrés à Pokola, qui reste donc le site principal en termes de consommation de viande de brousse.

Ces résultats montrent également que parmi les techniques de chasse employées, si l'utilisation du fusil prédomine, celle des câbles, bien qu'illégale, reste encore présente, en particulier sur les sites de Ndoki1 et Pokola.

La figure 3 montre que les animaux entrés dans le site de Pokola sont en majorité de petite taille, contrairement aux autres sites (Ndoki1, Kabo, Loundoungou) Cela signale une rareté des ressources fauniques aux environs de Pokola.

Résultats du suivi des ménages

Les résultats du suivi des ménages montrent que la viande de brousse est la source protéique principale pour les ménages des différents sites, suivie du poisson puis de la viande importée. Pokola fait exception avec une consommation de poisson légèrement supérieure à celle de viande de brousse.

Il apparaît dans la figure 5 que les résultats séparés par année montrent qu'à Pokola, la consommation de viande de brousse a proportionnellement augmentée au cours de la période 2007-2010, même si sur la moyenne globale 2008-2010, la consommation de poisson reste prédominante.

La composition spécifique des animaux entrés à Pokola (constitué des animaux de petite taille) montre une baisse du nombre des espèces les plus convoitées par les chasseurs. Cela traduit une surexploitation de la ressource faunique. Dans les autres sites, le niveau de prélèvement réalisé présente encore des signes de durabilité. Les zones de chasse de Pokola méritent une attention particulière.

Dans les ménages, l'idéal serait de réduire la consommation de la viande de brousse en faveur des poissons et des viandes importées. Malheureusement, la viande de brousse demeure la principale source des protéines disponible et accessible. Le stock de poisson dans les marchés est très instable et l'accès aux sources des protéines importées reste limité à cause des prix élevés. Dans ces conditions, des efforts supplémentaires sont nécessaires pour rendre les sources des protéines autres que la viande de brousse disponibles et accessibles.

5. Conclusions

Les études « viande de brousse » permettent un suivi permanent des consommations dans les principaux sites et permettent, dans le cadre du suivi de l'impact de l'exploitation forestière sur la faune en général, d'apporter une contribution à la compréhension des tendances générales. Jusqu'à maintenant, les résultats obtenus montrent que la consommation de la viande de brousse reste importante et que les prélèvements restent aussi importants, avec une utilisation souvent non durable des réserves fauniques (données confirmées par les résultats des chasses contrôlées).

6. Recommandations

L'un des problèmes rencontrés dans cette étude est le contrôle de la fiabilité des données. Les chercheurs en socio-économie responsables de la collecte de ces données sont basés en permanence dans chaque site et la supervision de leur travail reste délicate pour des raisons logistiques et budgétaires. A ce titre, il a été discuté la mise en place de contrôles bi ou tri annuels durant lesquels le chef de volet socio-économie, accompagné de deux assistants, effectuera un contrôle quotidien sur une période de 2 à 3 semaines, en période d'ouverture et de fermeture de chasse. Les tendances observées à partir des données collectées par ces trois personnes sur un laps de temps seront alors comparées aux tendances générales et en cas de non cohérence, des investigations pourront être menées afin d'en élucider la cause.

Le manque de qualification du personnel de l'équipe socio-économie a été abordé à plusieurs reprises. Des formations ont été organisées, la dernière datant de Mars 2011. Malgré cela, l'analyse des données et la rédaction des rapports restent un point faible. Afin de pallier à ce déficit, un consultant externe devrait être engagé pour des séjours de 2-3 mois, une à deux fois par an, afin d'assurer une formation semi continue du personnel de recherche.

Une analyse combinée de toutes les données concernant la viande de brousse, la chasse et les saisies effectuées lors des missions d'antibraconnage apporterait un plus significatif et permettrait une valorisation des données, tout en apportant une vue d'ensemble sur les actions menées par PROGEPP. Dans le même cadre d'idée, une étude intégrant les actions de sensibilisation menées dans les différents sites et villages environnants pourrait permettre d'en estimer l'impact.

7. Implications pratiques

Les études « viande de brousse » s'avèrent donc très utiles pour estimer l'impact indirect sur la faune de la mise en place d'une exploitation forestière de grande envergure. Les résultats obtenus peuvent orienter les gestionnaires des zones d'exploitation dans les choix à faire en termes de gestion de la faune, aider à la création de sources protéiques alternatives.

De plus le modèle lui même reste intéressant dans le sens où il peut être dupliqué pour des études de suivi d'impacts lors de l'installation des sociétés d'exploitation (forestières, pétrolières, minières...).

Personnel technique et scientifique ayant collaboré au rapport:

- Paul-Yves Nganga, chef de volet section recherche socio-économie

Nom complet et adresse de l'institution : Wildlife Conservation Society en coopération avec Le Ministère du Développement Durable, de l'Economie Forestière et de l'Environnement

B.P. 14537

Satellite Phone: 00242057039057

Email: tomowcs@gmail.com

Lieu et date : Kabo, République du Congo, 31 août 2011